

- 1999 / 2 - 98 / 99

## Chambre des représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1998 - 1999 (\*)

25 MARS 1999

### PROJET DE LOI

visant à transposer la  
directive 98/26/CE du 19 mai 1998  
concernant le caractère définitif du  
règlement dans les systèmes  
de paiement et de règlement  
des opérations sur titres

### RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DES FINANCES ET DU BUDGET (1)

PAR  
M. **Hunfred** **SCHOETERS**

(1) Composition de la commission :  
Président : M. Didden (M.).

A. — Titulaires	B. — Suppléants
C.V.P. MM Didden, Leterme, Pieters, Mme Van Haesendonck.	M. Ansoms, Mme D'Hondt, MM. Eyskens, De Crem, Vanpoucke.
P.S. MM. Demotte, Dufour, Moriau.	MM. Canon, Delizée, Henry, Meu- reau.
V.L.D. MM. Daems, De Grauwe, Desimpel.	MM. Huts, Lano, Van Aperen, van den Abeelen.
S.P. MM. Schoeters, Suykens.	M. Mahassine, MM. Schellens, Van Gheluwe.
P.R.L.- Mme Cornet, M. Reynders. F.D.F. P.S.C. M. Arens.	MM. de Donnée, Maingain, Michel. MM. Fournaux, Gehlen.
VI. M. Huysentruyt. Blok Agalev/M. Tavernier. Ecolo	Mme Colen, M. Van den Eynde. MM. Detienne, Viseur.

### C. — Membre sans voix délibérative

V.U. M. Olaerts.

*Voir:*

- 1999 - 98 / 99 :

- N° 1: Projet de loi.

(\*) Cinquième session de la 49<sup>ème</sup> législature

- 1999 / 2 - 98 / 99

## Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1998 - 1999 (\*)

25 MAART 1999

### WETSONTWERP

houdende omzetting van  
richtlijn 98/26/EG van 19 mei 1998  
betreffende het definitieve karakter  
van de afwikkeling van betalingen en  
effectentransacties in betalings-  
en afwikkelingsystemen

### VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE FINANCIËN EN DE BEGROTING (1)

UITGEBRACHT DOOR  
DE HEER **Hunfred** **SCHOETERS**

(1) Samenstelling van de commissie :  
Voorzitter : de heer Didden (M.).

A. — Vaste leden	B. — Plaatsvervangers
C.V.P. HH. Didden, Leterme, Pieters, Mevr. Van Haesendonck.	H. Ansoms, Mevr. D'Hondt, HH. Eyskens, De Crem, Vanpoucke.
P.S. HH. Demotte, Dufour, Moriau.	HH. Canon, Delizée, Henry, Meu- reau.
V.L.D. HH. Daems, De Grauwe, Desimpel.	HH. Huts, Lano, Van Aperen, van den Abeelen.
S.P. HH. Schoeters, Suykens.	H. Mahassine, HH. Schellens, Van Gheluwe.
P.R.L.- Mevr. Cornet, H. Reynders. F.D.F. P.S.C. H. Arens.	HH. de Donnée, Maingain, Michel. HH. Fournaux, Gehlen.
VI. H. Huysentruyt. Blok Agalev/H. Tavernier. Ecolo	Mevr. Colen, H. Van den Eynde. HH. Detienne, Viseur.

### C. — Niet-stemgerechtigd lid

V.U. H. Olaerts.

*Zie:*

- 1999 - 98 / 99 :

- N° 1: Wetsontwerp.

(\*) Vijfde zitting van de 49<sup>ste</sup> zittingsperiode

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné le présent projet de loi au cours de sa réunion du 16 mars 1999.

## I. — EXPOSÉ DU MINISTRE DES FINANCES

Le présent projet de loi vise à transposer en droit belge la directive du Parlement européen et du Conseil du 19 mai 1998 concernant le caractère définitif du règlement dans les systèmes de paiement et de règlement des opérations sur titres.

Pour rappel, un système de paiement peut être défini comme un système composé de plusieurs institutions financières (des établissements de crédit) destiné à exécuter des ordres de paiement portant sur des espèces. Ces ordres sont échangés via le gestionnaire du système (le plus souvent la banque centrale du pays concerné) qui en assure le règlement. Ce règlement dégage soit, en fin de journée ou à des intervalles réguliers, un solde compensé (« net ») de chaque participant envers les autres, soit en procédant au règlement opération par opération, des montants « bruts ». Le règlement s'opère, selon le cas, par le débit ou le crédit du compte de chaque participant dans les livres du gestionnaire.

Un système de règlement-titres peut être défini comme un système composé de plusieurs institutions financières (établissements de crédit et sociétés de bourse) destiné à assurer l'exécution d'opérations (principalement ventes, prêts, gages, cessions-rétrocessions) sur titres. Ici aussi, les ordres sur titres sont échangés et réglés via un gestionnaire, dans le cadre soit d'un règlement « net » ou compensé, soit d'un règlement « brut », opération par opération. Le système-titres peut offrir des services de « livraison franco » (délivrance de titres sans mouvement d'espèces corrélatif) ou des services de « livraison contre paiement », destinés à garantir la simultanéité du mouvement titres et du mouvement espèces corrélatif en sens inverse.

La défaillance des institutions financières, les « participants » au système, met en cause le déroulement d'opérations de paiement ou de livraison de titres. Si chaque État peut régler l'incidence de ses règles nationales en matière de faillite sur le fonctionnement des systèmes, les répercussions du droit de la faillite étranger, applicable en cas de faillite d'un participant étranger, sont difficilement mesurables.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 16 maart 1999.

## I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN FINANCIËN

Het Wetsontwerp dat ter goedkeuring voorligt strekt ertoe de richtlijn van het Europees Parlement en van de Raad van 19 mei 1998 betreffende het definitieve karakter van de afwikkeling van betalingen en effectentransacties in betalings- en afwikkelings-systemen in het Belgisch recht om te zetten.

Ter herinnering, een betalingssysteem kan worden omschreven als een systeem samengesteld uit verschillende financiële instellingen (kredietinstellingen), bestemd om betalingsorders in speciën uit te voeren. Deze orders worden uitgewisseld via de beheerder van het systeem (meestal de centrale bank van het betrokken land) die gelast is met de afwikkeling ervan. Deze afwikkeling gebeurt ofwel door schuldvergelijking, wat op het einde van de dag of met regelmatige tussenpozen aanleiding geeft tot een « netto » te betalen saldo van elke deelnemer jegens de anderen, ofwel worden de « bruto » bedragen verrichting per verrichting afgewikkeld. De afwikkeling gebeurt al naargelang het geval via het debet of het credit van de rekening van elke deelnemer in de boeken van de beheerder.

En effectenafwikkelingssysteem kan worden omschreven als een systeem samengesteld uit verschillende financiële instellingen (kredietinstellingen en beursvennootschappen) dat bestemd is om de uitvoering van verrichtingen (hoofzakelijk verkopen, leningen, verpandingen, cessies-retrocessies) op effecten. Ook hier worden de orders op effecten via een beheerder uitgewisseld, hetzij in het kader van een « netto » regeling, ofwel in het kader van een « bruto » regeling, verrichting per verrichting. Het effectensysteem kan effecten « franco » leveren (levering van effecten zonder overeenstemmende beweging in speciën) of tegen betaling, waarbij de simultaneïteit van de beweging in effecten en van de overeenstemmende beweging in speciën in tegenovergestelde richting wordt gewaarborgd.

Het in gebreke blijven van de financiële instellingen die deelnemen aan een systeem brengt de betaling in speciën of de levering van effecten in het gedrang. Daar waar iedere Staat de invloed van zijn nationaal faillissementsrecht op de werking van de systemen kan regelen, zijn de gevolgen van het buitenlands faillissementsrecht, dat van toepassing is ingeval van faillissement van een buitenlandse deelnemer, moeilijk in te schatten.

Or, notamment avec l'avènement de l'euro, les systèmes de paiement et de règlement-titres sont voués à devenir de plus en plus internationaux.

Dans ce contexte, la directive précitée poursuit deux objectifs. En premier lieu, elle oblige les États membres à faire en sorte que leur *droit interne* apporte une sécurité juridique suffisante pour assurer le bon fonctionnement des systèmes de paiement malgré la faillite d'un participant.

En second lieu, elle tend à assurer que le fonctionnement des systèmes de paiement ne puisse être mis en cause par l'application d'une *législation étrangère*, en cas de participation d'un établissement d'un autre État membre ou même d'un État tiers. Cet objectif ne peut être atteint que par la voie d'une harmonisation des règles nationales spécifiques. La directive contient donc des règles qui, une fois transposées, seront communes à tous les États membres.

Le présent projet de loi est important pour les systèmes de règlement internationaux, dont le nouveau système de paiement transfrontalier TARGET, géré par les banques centrales nationales et par la Banque centrale européenne, le système EURO 1, qui est un système de règlement géré par une association interbancaire pour les opérations transfrontalières dans la zone euro, et Euroclear et Cedel, qui sont des systèmes internationaux de règlement sur titres. Il est également important pour les systèmes de règlement nationaux, comme le système de règlement de la Banque nationale de Belgique, de la Caisse interprofessionnelle de dépôts et de virements de titres et de la Bourse de Bruxelles.

Pour plus de détails, le ministre renvoie à l'exposé des motifs, qui explique de façon claire et exhaustive la portée des diverses dispositions en projet (Doc. n°1999/1, pp. 4 à 26).

## II. — DISCUSSION ET VOTES

*M. Olaerts* constate que dans le bref délai qui lui était imparti (délai ne dépassant pas trois jours), "il n'a pas été possible au Conseil d'État de s'assurer que le sens usuel en droit belge des notions non définies par le projet est compatible avec celui que leur attribue la directive. Il n'a pas été davantage possible d'apprécier la mesure dans laquelle les textes sont ou non fidèles aux dispositions de la directive ; l'exercice est d'autant plus impossible qu'il s'agit de questions qui, comme le précise l'exposé des motifs, «... relèvent de la problématique des faillites internationales qui figurent actuellement parmi les questions juridiques les plus complexes, spécialement en matière financière.»»

Met de invoering van de euro zullen de betalings- en effectenafwikkelingssystemen echter een steeds internationaler karakter gaan vertonen.

In deze context streeft voormelde richtlijn een dubbele doelstelling na. Enerzijds verplicht zij de Lidstaten ervoor te zorgen dat hun *intern recht* afdoende rechtszekerheid biedt om de goede werking van betalingssystemen te waarborgen ondanks het faillissement van een deelnemer.

Anderzijds beoogt zij te vermijden dat de goede werking van betalingssystemen in het gedrang wordt gebracht door toepassing van een *buitenlandse wetgeving*, ingeval een instelling van een andere Lidstaat of zelfs van een derde Staat aan het systeem deelneemt. Deze doelstelling kan slechts worden door de specifieke nationale regels te harmoniseren bereikt. De richtlijn bevat dus bepalingen die, eens omgezet, aan alle Lidstaten gemeen zullen zijn.

Het ontwerp is van belang voor de internationale afwikkelingssystemen waaronder het nieuwe grensoverschrijdende betalingssysteem TARGET dat beheerd wordt door de nationale centrale banken en door de Europese centrale bank, het systeem EURO 1, beheerd door een bankvereniging voor de grensoverschrijdende verrichtingen in de eurozone, en Euroclear en Cedel, twee internationale systemen voor de afwikkeling van verrichtingen op effecten. Het ontwerp is eveneens belangrijk voor nationale afwikkelingssystemen, zoals het systeem beheerd door de Nationale Bank van België, door de Interprofessionele Effectendeposito en -Girokas en door de Beurs van Brussel.

Voor het overige verwijst de minister naar de memorie van toelichting, die op duidelijke en exhaustieve wijze de draagwijdte van de bepalingen in ontwerp uiteenzet (Stuk nr. 1999 / 1 , blz 4 tot 26).

## II. — BESPREKING EN STEMMINGEN

*De heer Olaerts* constateert dat de Raad van State, binnen de korte tijd die hem werd toegemeten (een termijn van ten hoogste drie dagen) « (...) zich er niet van heeft kunnen vergewissen of de gebruikelijke betekenis, in Belgisch recht, van de begrippen die in het ontwerp niet worden gedefinieerd, zich verdraagt met de betekenis die daaraan in de richtlijn wordt gegeven. Evenmin is het mogelijk geweest te controleren in hoeverre de teksten de bepalingen van de richtlijn al dan niet getrouw weergeven; zulk een controle is des te ondoenlijker daar het gaat om aangelegenheden die, zoals de memorie van toelichting aangeeft, «vallen onder de problematiek van de internationale faillissementsregels die momenteel tot de meest complexe juridische vraagstukken behoren, meer bepaald op financieel vlak in het internationaal financieel recht.»».

En outre, le Conseil d'État souligne que «le projet de loi examiné ne transpose pas l'ensemble des définitions figurant à l'article 2 de la directive 98/26/CE du 19 mai 1998 (...). Tel est le cas notamment d'une définition aussi importante que celle de la compensation.» (Doc. n°1999/1, p.33).

Enfin, le Conseil d'État estime que le texte néerlandais du projet est mal rédigé; certaines parties sont fautives, d'autres incompréhensibles.

Le gouvernement a-t-il tenu compte de ces diverses remarques ?

*Le ministre* indique qu'il a été demandé au Conseil d'État de rendre un avis dans un délai ne dépassant pas trois jours parce qu'il est impératif de transposer la directive 98/26/CE en droit interne avant le 11 décembre 1999, date fixée par l'article 11.1 de la directive précitée.

Il convient de souligner que le présent projet de loi est d'une importance primordiale pour apporter, sur le plan européen, une sécurité juridique suffisante en vue d'assurer le bon fonctionnement de l'ensemble des systèmes de paiement et de règlement des opérations sur titres. Une telle sécurité juridique devrait notamment permettre aux institutions financières de liquider sans risques juridiques majeurs leurs transactions en euro (effectuées d'ores et déjà par les intermédiaires financiers belges et par le Système européen des banques centrales) et en devises.

Étant donné que le délai requis pour l'examen d'un projet de loi par le Conseil d'État est souvent très long, la date limite imposée par le Parlement et le Conseil européens pour la transposition de la directive susvisée aurait probablement été dépassée si l'avis du Conseil d'État n'avait pas été demandé d'urgence.

Quant à la terminologie utilisée, le ministre estime que la transposition des directives européennes doit se faire de la manière la plus littérale possible, de façon à élaborer progressivement une législation plus uniforme sur le plan européen, reprenant la terminologie et les définitions du droit européen et tenant compte de la doctrine et de la jurisprudence de la Cour européenne de Justice.

Pour ce qui est de la qualité de la version néerlandaise du projet de loi, le ministre fait observer que les termes utilisés ont été directement traduits du texte original anglais de la directive. Pour ce faire, la Banque nationale de Belgique s'est basée sur les définitions données par l'Institut monétaire européen.

Bovendien beklemtoont de Raad van State dat «(...) door het onderzochte ontwerp niet alle definities worden omgezet die voorkomen in artikel 2 van Richtlijn 98/26/EG van 19 mei 1998 (...). Dat is inzonderheid het geval met een dermate belangrijke definitie als die van verrekening.» (Stuk nr. 1999/1, blz. 33).

Tot slot merkt de Raad van State op dat de Nederlandse tekst van het ontwerp voor verbetering vatbaar is daar sommige onderdelen foutief en andere onbegrijpelijk zijn gesteld.

Heeft de regering met die diverse opmerkingen rekening gehouden?

*De minister* stipt aan dat de Raad van State werd verzocht de regering binnen een termijn van ten hoogste drie dagen van advies te dienen omdat de Richtlijn 98/26/EG dwingend in intern recht moet worden omgezet vóór 11 december 1999, een datum die in artikel 11.1 van voormelde richtlijn is vastgelegd.

Onderstreept zij dat dit wetsontwerp van primordiaal belang is om, op Europees vlak, voor een voldoende grote rechtszekerheid te zorgen welke de goede werking van alle betalingen en effectentransacties in betalings- en afwikkelingssystemen waarborgt. Dankzij die rechtszekerheid zouden de financiële instellingen onder meer in staat moeten worden gesteld hun verrichtingen zonder al te grote juridische risico's in euro (wat momenteel al wordt gedaan door de Belgische financiële bemiddelaars en door het Europese systeem van centrale banken) en in deviezen uit te voeren.

Gelet op het feit dat de vereiste termijn voor het onderzoek van een ontwerp door de Raad van State vaak zeer lang is, zou de door het Europees Parlement en de Raad opgelegde limietdatum vermoedelijk zijn overschreden mocht de Raad van State niet om spoedeisend advies zijn verzocht.

Wat de gebruikte terminologie betreft, is de minister van mening dat de Europese richtlijnen zo ruim mogelijk moet worden omgezet zodat gaandeweg een in Europees verband meer eenvormige wetgeving tot stand komt, waarbij de interne wetgeving de terminologie en de definities van het Europese recht overneemt en rekening houdt met de rechtsleer en de door het Europees Hof van Justitie ontwikkelde rechtspraak.

In verband met de kwaliteit van de Nederlandse versie van het ontwerp merkt de minister op dat de gebruikte termen rechtstreeks uit de oorspronkelijke Engelse tekst van de richtlijn werden vertaald. Daarbij heeft de Nationale Bank van België zich gebaseerd op de door het Europees Monetair Instituut gegeven definities.

Alors que la transposition des directives européennes en droit interne devrait en effet être l'occasion d'une plus grande uniformisation des termes et définitions utilisés, *M. Olaerts* constate que sur ce point, notre législation diffère cependant encore de celle d'autres États membres de l'Union. Il cite l'exemple de la législation fiscale en vigueur aux Pays-Bas.

\*  
\* \*

Les articles 1<sup>er</sup> à 9, ainsi que l'ensemble du projet de loi sont adoptés à unanimité.

*Le rapporteur,*

H. SCHOETERS

*Le président,*

M. DIDDEN

Terwijl de omzetting van de Europese richtlijnen in intern recht bij uitstek de gelegenheid zou moeten zijn om meer eenvormigheid te brengen in de gezigde termen en definities, stelt *de heer Olaerts* vast dat onze wetgeving op dat punt nog altijd verschilt van die van andere lidstaten van de Unie. Hij haalt het voorbeeld aan van de in Nederland vigerende belastingwetgeving.

\*  
\* \*

De artikelen 1 tot 9, alsmede het gehele wetsontwerp, worden eenparig aangenomen.

*De rapporteur,*

H. SCHOETERS

*De voorzitter,*

M. DIDDEN